Journée d'étude : Religions, transnationalisation et nouvelles médiations

MSHS Sud-Est (Salle plate)
Université Nice Sophia Antipolis – Campus Saint-Jean d'Angély
24, avenue des Diables Bleus – 06300 Nice

Vendredi 4 avril 2014

Axe de recherche n° 3 :
L'Europe et ses « Autres »

Journée soutenue par l'URMIS (UMR Migrations et Société), le LAPCOS (Laboratoire d'Anthropologie et de Psychologie Cognitive et Sociale), le Centre International de Recherche sur les Esclavages (CIRESC) et l'IDA (Institut des Amériques)

Comme le soulignait M. Cantón (2001), « paradoxalement, ce ne sont pas les religions, mais les prédictions qui auguraient de leur extinction qui semblent avoir échoué ». Ainsi, les thèses sécularistes qui pronostiquaient la fin des religions sont aujourd'hui mises en cause face à l'émergence d'une pluralité de pratiques religieuses dans le cadre de la globalisation contemporaine. Dans ce contexte, bien que récentes, les études religieuses inscrites dans une perspective transnationale impulsées par les recherches portant sur la mondialisation et le transnationalisme se sont développées dans les années 1990 et constituent désormais un objet incontournable des sciences sociales (Bava & Capone 2010 ; Csordas 2007). Sociologues et anthropologues ont ainsi questionné le paradigme qui oppose modernité et religion, préférant appréhender les expressions et formes religieuses contemporaines à partir de la modernité et non pas comme un phénomène s'y opposant (Cantón 2001).

Les recherches portant sur les nouvelles formes religieuses, tant au niveau des croyances que des pratiques, ont identifié différents processus : *l'individuation,* correspondant à la demande d'une « religion au choix » mettant en avant l'expérience personnelle plutôt que le souci de la conformité aux vérités religieuses garanties par une institution (D. Hervieu-Léger 1999) ; la *mobilité,* renvoyant à l'adhésion à la communauté de son choix au nom de l'épanouissement personnel (Bertrand 2011) ; la *mondialisation,* conduisant à une « déterritorialisation du religieux » (O. Roy 2008) et à des emprunts spirituels à des traditions religieuses exogènes ; la *marchandisation*, conduisant les acteurs à agir en tant que consommateurs dans des marchés diversifiés, à expérimenter et à se confectionner une « religiosité à la carte » (F. Champion et D. Hervieu-Léger 1990, F. Champion 1995) ; la *médiatisation* qui, à travers les formats et styles propres aux médias, participe d'une *spectacularisation* des croyances et des pratiques et invite à repenser les rapports entre le local et le global, entre le médiatique, l'esthétique et le politique dans la transmission religieuse (Meyer 2009, Van de Port 2011).

Dans ces travaux, les « nouvelles formes du religieux » ont souvent été interprétées comme les symptômes d'une supposée « décomposition du religieux » et présentées comme une « nébuleuse » ou comme une « mouvance aux contours indécis et mobiles » du fait de leur organisation inédite. Or, comme le souligne Viola Teisenhoffer (2008), l'antagonisme entre individu et société qui transparaît dans ces analyses semble provenir de l'imposition d'une grille de lecture théorique insuffisamment étayée par des données de terrain.

En partant de cette critique, nous proposons dans le cadre de cette journée de présenter et discuter quelques pistes de recherche s'appuyant sur des enquêtes ethnographiques de longue durée. Souvent menées par la mise en commun d'expériences de terrain diversifiées, celles-ci ont permis de dépasser l'échelle des études locales des mouvements religieux, toujours riches d'enseignements, pour appréhender la circulation intensive des discours, des images, des pratiques et des objets rituels qui ne cessent de s'échanger à l'occasion de déplacements de personnes ou grâce aux moyens de communication modernes (Argyriadis K., Capone S., De la Torre R. et Mary A. 2012). Ces travaux ont également permis de préciser les mécanismes sociaux et politiques qui régulent la valeur des objets culturels dans un contexte de marché, et de souligner les conséquences pour les pratiques et représentations de leur constitution en tant qu'objets de consommation disponibles au sein de circuits mercantiles et médiatiques de plus en plus étendus (De la Torre et Gutiérrez Zúñiga 2005). Certains auteurs ont également mis en évidence l'usage désormais fréquent de médiations technologiques et artistiques dans le rapport au religieux (Grimaud 2008, Gell 1992, Christopher 2004), pratiques qui jouent un rôle central dans la réorganisation sensible de l'expérience religieuse en tant que telle, mais aussi dans l'émergence de nouvelles valeurs et normes qui lui sont associées (Meyer 2009, Van de Port 2001). De telles approches permettent ainsi d'appréhender l'offre religieuse globalisée à partir de l'analyse des processus, des dispositifs et des acteurs qui ont contribué aux transformations et aux relocalisations des pratiques et des systèmes de valeurs et de sens.

Les discussions menées au cours de cette journée s'articuleront notamment autour des questions suivantes : Quels sont les effets produits par les entrecroisements entre les pratiques et les croyances religieuses transnationales et les logiques politiques, artistiques, esthétiques, médiatiques et marchandes ? Comment se structurent les relations de pouvoir dans les champs sociaux et religieux transnationaux ? Comment se construisent les ancrages symboliques (à une terre ou une nation imaginée) dans le contexte des mobilités contemporaines ? Quels sont les implications et les enjeux méthodologiques de ces nouvelles dynamiques ?

Références bibliographiques

Argyriadis Kali, Capone Stefania, De la Torre Renée et Mary André (Éds), *Religions transnationales des Suds. Afrique, Europe, Amériques*, Paris, L'Harmattan, 2012.

Bava Sophie, Capone Stefania, (Éds.), « Migrations et transformations des paysages religieux », *Autrepart*, n° 56, 2010.

Bertrand Michel, *L'Eglise dans L'Espace Public*, Paris, Labor et Fides, 2011.

Cantón Delgado, Manuela, 2001, *La razón hechizada. Teorías antropológicas de la religión,* Barcelona, Ariel.

Csordas, Thomas, « Introduction: Modalities of transnational trascendence », *Anthropological Theory*, 2007, vol. 7, n° 3, p. 259-272.

Champion Françoise, « Persona religiosa fluctuante, eclectismo y sincretismos », *in* J. Delumeau (Éd.), *El hecho religioso. Enciclodedia de las grandes religiones*, Madrid, Alianza Editorial, 1995, p. 709-739.

Champion Françoise et Hervieu-Léger Danièle (Éds), *De l'émotion en religion. Renouveaux et traditions*, Paris, Centurion, 1990.

Pinney Christopher, *Photos of the Gods. The Printed Image and Political Struggle in India*, Londres, Reaktion Books, 2004.

Gell Alfred, « The technology of enchantment and the enchantment of technology », *The Art of Anthropology. Essays and Diagrams*, Oxford and New-York, Berg, 2006, p. 159-186.

Grimaud Emmanuel 2008, *Dieux et robots. Les théâtres d'automates divins de Bombay,* L'Archange Minotaure, 2008.

Hervieu-Léger Danièle, *Le pèlerin et le converti*, Paris, Flammarion, 1999.

Hervieu-Léger Danièle, « Le partage du croire religieux dans des sociétés d'individus », *L'Année sociologique*, vol. 60, n° 1, 2010, p. 41-62.

Meyer Birgit, *Religion, Media, and the Question of Community,* New-York, Palgrave Macmillan, 2009.

Roy Olivier, *La sainte ignorance : le temps de la religion sans culture*, Paris, Le Seuil, 2008.

Teisenhoffer Viola, « De la "Nebulosa Mistico-Esoterica" al circuito alternativo », *in* K. Argyriadis, R. De la Torre, C. Gutiérrez Zuñiga et A. Aguilar Ros (Éds), *Raíces en Movimiento: prácticas religiosas tradicionales en contextos translocales*, Zapopan, Jalisco, El Colegio de Jalisco, 2008.

Van de Port, Mattijs, *Ecstatic Encounters. Bahian Candomblé and the Quest for the Really Real*, Amesterdam University Press, 2011.

Programme

9h00 Accueil

9h30 Introduction

9h45 Nahayeilli Juarez (CIESAS, Mexique – Professeure invitée à l'URMIS-UNS)
Religiosités afro-américaines au Mexique : un état de l'art

10h15 Sylvie Pedrón Colombani (LESC, Université Paris Ouest Nanterre La Défense)
Transnationalisation du culte religieux de Maximon, Guatemala – Etats-Unis

10h45 Paola Peralta (URMIS, UNS)
Circulation et marchandisation de biens symboliques : les enjeux économiques du culte au Seigneur des Miracles à Madrid

11h15 (Pause café)

11h30 Discussion : Kali Argyriadis (URMIS, Paris Diderot)

12h30 (Pause déjeuner)

14h15 Arnaud Halloy (LAPCOS, Université Nice Sophia Antipolis)
Le style rituel : de l'esthétique au politique dans la transnationalisation des religions afro-brésiliennes

14h45 Viola Teisenhoffer (LESC, Université Paris Ouest Nanterre La Défense)
De la transnationalisation des religions afro-brésiliennes au New Age et au néopaganisme : une étude de la pratique de l'umbanda à Paris

15h15 Emma Gobin (Labex CAP - IIAC)
Religions afro-cubaines et pratiques thérapeutico-spirituelles New Age à La Havane : expérience rituelle, créativité et processus d'appropriation culturelle

15h45 (Pause café)

16h00 Katarina Kerestetzi (LESC, Université Paris Ouest Nanterre La Défense)
Objets rituels, espaces liturgiques et identité rituelle dans la transnationalisation des religions afro-cubaines

16h30 Discussion : Sophie Bava (IRD-LPED-AMU)

17h30 Conclusion et clôture : Arnaud Halloy et Christian Rinaudo

Coordination :
Arnaud Halloy (Université Nice Sophia Antipolis, LAPCOS)
Nahayeilli Juárez (CIESAS, Mexique, Professeure invitée à l'URMIS-UNS)
Christian Rinaudo (Université Nice Sophia Antipolis, URMIS)

Contacts : arnaud.halloy@gmail.com ; rinaudo@unice.fr

Résumés des communications

Nahayeilli Juarez (CIESAS, Mexique)

Religiosités afro-américaines au Mexique : un état de l'art

Dans cette communication, je propose de présenter un premier panorama des études portant sur les religiosités afro-américaines au Mexique. Reprenant les travaux historiques et anthropologiques les plus significatifs sur le sujet, je montrerai que ces religiosités se développent sur un terrain socioculturel fertile, ancré dans la période coloniale et ouvrant la voie à de multiples relocalisations dans le contexte contemporain. J'analyserai les principales médiations de ces religiosités arrivées au Mexique après la seconde moitié du XXe siècle, lesquelles proviennent, dans un premier temps, du cinéma et de la presse, puis de leurs liens avec le narcotrafic et les croyances populaires et enfin, ces trente dernières années, des processus de patrimonialisation, de rapprochement avec la sensibilité *new age* et d'intégration aux circuits néo-ésotériques. Je prendrai comme cas particulier celui de la santería pour montrer les effets joués par la circulation dans les espaces marchands (magasins ésotériques, herboristeries, marchés ouverts) sur les processus de relocalisation et les re-sémantisation de ses pratiques, et de ses symboles, adoptés ensuite par une diversité de consommateurs culturels.

Sylvie Pedrón Colombani (LESC, Université Paris Ouest Nanterre La Défense)

Transnationalisation du culte religieux de Maximon, Guatemala – Etats-Unis

Au Guatemala, Maximón est un personnage religieux à multiples facettes, mi dieu-mi saint, originaire de Santiago Atitlán, un village des montagnes de l'ouest du pays dont la population est majoritairement d'origine maya-tzutuhil. Son culte, enraciné dans l'histoire des populations indiennes locales, s'est récemment diffusé dans le reste de la population, quittant le monde rural indigène pour s'insérer dans l'univers métisse et urbain, et même hors des frontières nationales. Dans cette communication, nous envisagerons cette diffusion transnationale à partir d'un terrain réalisé dans la ville nord-américaine de Los Angeles, qui accueille de nombreux migrants guatémaltèques. Nous y verrons comment un culte originellement ancré dans une culture et un territoire particuliers a pu s'insérer dans l'univers religieux de la ville californienne et centrerons notre attention sur l'univers à la fois mercantile et spirituel des *botánicas*. Nous y aborderons la question des re-significations en jeu dans cette re-localisation, ainsi que celle des acteurs qui ont contribué à ces transformations. Nous envisagerons la formation de géographies religieuses nouvelles et la construction de nouveaux ancrages symboliques dans le cadre des flux migratoires centraméricains.

Paola Peralta (URMIS, UNS)

Circulation et marchandisation de biens symboliques : les enjeux économiques du culte au Seigneur des Miracles à Madrid

« Le Seigneur des Miracles », divinité emblématique du Pérou, est une icône religieuse représentant un Christ noir crucifié. Son culte, né au XVIIe siècle dans le système de confréries de Noirs et Mulâtres de Lima, a pris une ampleur considérable au cours du dernier siècle, non seulement dans le pays, mais aussi dans de nombreuses villes du monde en raison des mouvements migratoires péruviens. En Espagne, les premières associations religieuses rendant hommage à cette image se sont constituées au début des années 1990 sur une base communautaire locale. Avec l'institutionnalisation de la pratique, les actions concernant son organisation ont commencé à s'inscrire dans le champ social transnational. C'est dans cet espace transnational que se déploient désormais les réseaux à partir desquels circulent les dévots, les objets rituels et les savoirs. Cette communication se propose d'étudier la diffusion de cette dévotion populaire à Madrid. Plus concrètement, on s'intéressera aux modes de circulation des biens symboliques et aux logiques commerciales qui sous-tendent la célébration religieuse. À partir d'une enquête de terrain menée en Espagne et au Pérou, nous abordons d'abord la manière dont la pratique s'est implantée dans la société d'installation en nous focalisant sur la structure organisationnelle des confréries et sur le rôle des acteurs concernés. Ensuite, nous analyserons les modes d'approvisionnement des objets et produits liés au culte et la façon dont ceux-ci sont consommés, réappropriés et re-sémantisés dans la migration. Enfin, nous interrogerons les stratégies marchandes mobilisées par les acteurs religieux et les commerçants péruviens durant la festivité.

Arnaud Halloy (LAPCOS-UNS)

Le style rituel : de l'esthétique au politique dans la transnationalisation des religions afro-brésiliennes

Dans cette communication, je propose d'interroger les rapports entre esthétique et politique dans la transnationalisation des religions afro-brésiliennes à travers la comparaison du style rituel dans plusieurs modalités de culte au Brésil et en Belgique. Par "style rituel", j'entends une *qualité* de l'action rituelle caractérisée par la préférence pour certains procédés communicatifs et performatifs, un agencement singulier entre les divers modes d'expression mobilisés (parole, musique, chant, danse), l'apparence vestimentaire des dieux et esprits lors des cérémonies publiques, la valorisation d'une tonalité affective et d'une forme d'expression émotionnelle caractéristiques, une organisation de l'espace rituel et le développement de formes d'apprentissage spécifiques. Complétant une série d'études centrées sur les enjeux sociopolitiques et/ou historiques qui façonnent cet univers religieux, je cherche à mettre en évidence que l'identification à des styles rituels singuliers et le développement d'orientations esthétiques et normatives qui les caractérisent jouent un rôle essentiel dans le succès (ou non) de certaines modalités de culte, contribuant ainsi à l'évolution d'un marché religieux très concurrencé.

Emma Gobin (Labex CAP - IIAC)

Religions afro-cubaines et pratiques thérapeutico-spirituelles New Age à La Havane : expérience rituelle, créativité et processus d'appropriation culturelle

A Cuba, différentes formes de thérapies et de spiritualités exogènes qui relèvent du champ occidental du New Age et du « développement personnel » ont été récemment importées : *reiki*, groupe dits de méditation et « d'énergie », chromothérapie, astrologie tantrique, néo-shamanisme, etc. Ces pratiques connaissent une expansion significative à La Havane en même temps qu'elles sont retravaillées de façon particulièrement créative par leurs adeptes et praticiens cubains, et ce, dans des interactions protéiformes avec les religions afro-cubaines qui dominent le champ religieux local. Après avoir illustré par l'ethnographie les formes de cette créativité rituelle, cette communication se propose de formuler une première hypothèse, à caractère principalement heuristique, quant à l'existence d'au moins trois modalités d'appropriation des pratiques New Age qui seraient activées par des individus eux-mêmes engagés dans des logiques religieuses et spirituelles distinctes. Les variables qui doivent être considérées pour rendre compte des liens de continuité et de rupture entre l'une ou l'autre de ces formes seront aussi évoquées (objectifs de l'expérience rituelle proposée, modalités de la transmission, formes de réflexion critique liées à ces pratiques, ressorts biographiques, entités impliquées et modes de relations développées à elles, etc.).

Viola Teisenhoffer (LESC, Université Paris Ouest Nanterre La Défense)

De la transnationalisation des religions afro-brésiliennes au New Age et au néopaganisme : une étude de la pratique de l'umbanda à Paris

Cette présentation porte sur le Temple Guaracy, une maison de culte brésilienne aux dimensions internationales présente dans plusieurs pays d'Europe et en Amérique du Nord. Si son implantation à Paris peut être envisagée dans le contexte plus large de la transnationalisation des religions afro-brésiliennes, l'ethnographie révèle que les Français, mais aussi les autres étrangers, qui s'engagent sur la voie du développement médiumnique au Temple sont, pour la plupart, des individus en quête d'alternatives face au Christianisme. Leur engagement dans cette pratique est dès lors emblématique de l'inclination d'un nombre croissant d'Occidentaux à adhérer à des pratiques religieuses exogènes. En effet, l'umbanda du Temple Guaracy représente pour ses adeptes – qui s'auto-désignent comme des « chercheurs spirituels » – une voie efficace vers ce qu'ils dénomment leur « développement spirituel ». Dans ma présentation, à partir de l'ethnographie et d'une perspective micro-analytique, je tenterai d'illustrer certains des mécanismes qui contribuent au développement de ce sens spirituel de soi. Je soutiendrai aussi que les caractéristiques formelles des rituels du Temple Guaracy et de l'expérience que ces rituels proposent aux médiums sont révélatrices de logiques à l'œuvre dans l'univers du New Age et du néopaganisme. Plus généralement, le cas du Temple Guaracy permet ainsi d'aborder une dynamique peu explorée de l'appropriation des pratiques religieuses afro-brésiliennes. Son étude fournit des éléments ouvrant un dialogue avec les études qui portent, d'une part, sur l'expansion contemporaine des religions afro-brésiliennes et, d'autre part, sur celle des spiritualités contemporaines.

Katarina Kerestetzi (LESC, Université Paris Ouest Nanterre La Défense)

Objets rituels, espaces liturgiques et identité rituelle dans la transnationalisation des religions afro-cubaines

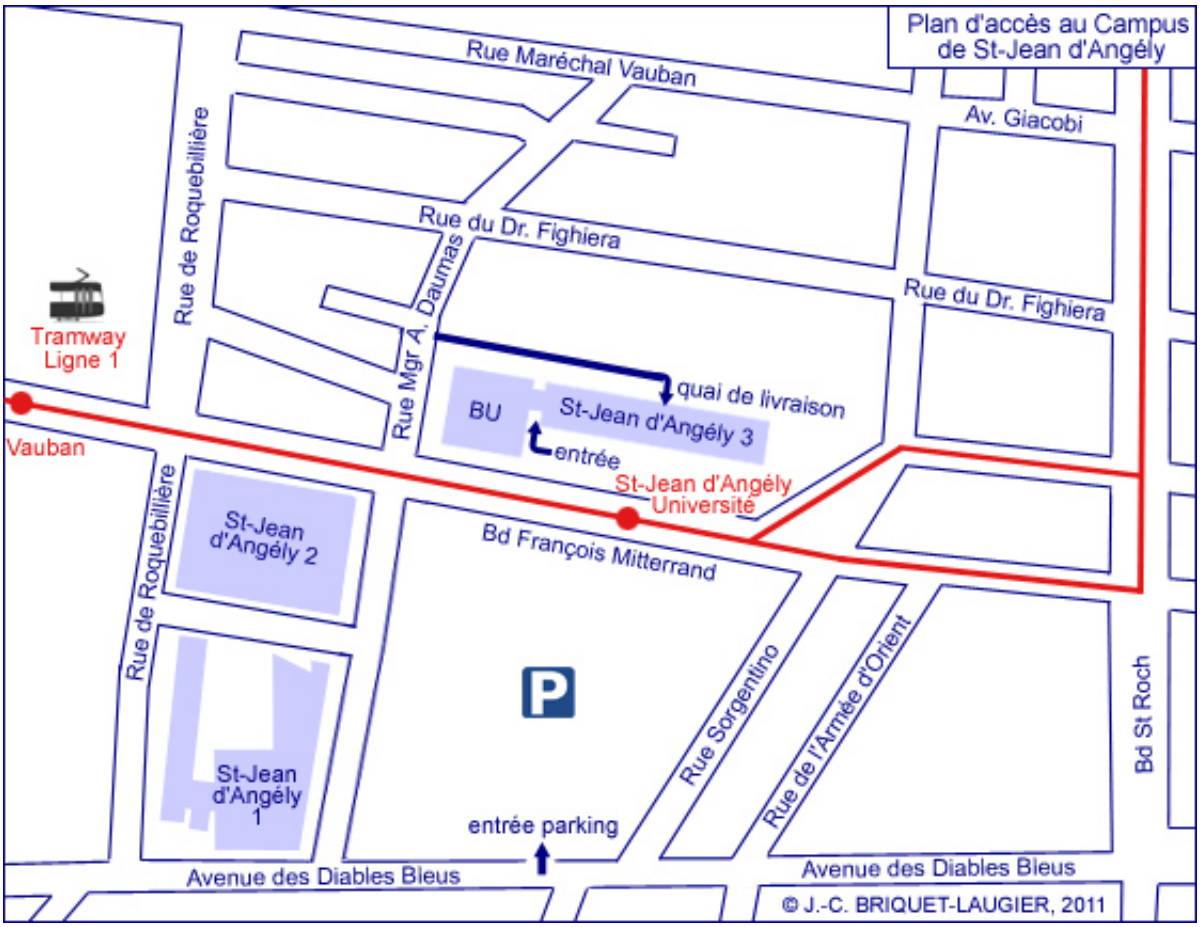
Cette communication propose une réflexion méthodologique sur la transnationalisation des religions afro-cubaines et notamment sur les processus d'adaptation et de créativité rituelle induits par la relocalisation des pratiques religieuses. Pour ce faire, je propose ici de considérer la constitution de la matérialité des cultes afro-cubains à l'étranger, à savoir les objets rituels qui circulent entre initiés (Cubains ou autres). Chaque pratiquant des cultes afro-cubains possède nécessairement une panoplie d'objets rituels (chaudrons, amulettes, effigies, colliers rituels). Pour les fabriquer à Cuba, les pratiquants mobilisent un vaste arsenal de substances et d'éléments matériels, issus de la pharmacopée végétale et animale cubaine. Quelles sont les stratégies réflexives et les pratiques employées pour pallier la pénurie des « matières premières » dans la diaspora afro-cubaine ? Selon quelles logiques s'opèrent les substitutions, i.e. ces innovations, et quels sont les processus qui les légitiment ? Comment s'effectuent les transferts de matériaux provenant de Cuba ? En reconstituant la « biographie des objets » religieux (pour reprendre un terme de Kopytoff) qui ont été confectionnés dans les villes d'accueil des religions afro-cubaines et en retraçant leurs trajectoires matérielles (éventuelles destructions, modifications matérielles, remplacements), il est possible d'examiner les logiques de substitution et d'innovation rituelle dans l'acte. En examinant jusqu'à quel point Cuba constitue un détour nécessaire pour la fabrication d'un nouvel artefact rituel, cette démarche permet en outre d'analyser les processus rituels et politiques construisant la légitimation d'une pratique dans un nouveau contexte social.

Adresse

MSHS Sud-Est - Campus universitaire Saint-Jean d'Angély

Bâtiment recherche **SJA3**

(Arrêt tramway : St Jean d'Angély-Université)

24 avenue des Diables Bleus – 06357 Nice Cedex 4

Plan d'accès :